Annexe 1 - Check-list pour l’évaluation initiale des besoins d’approvisionnement en eau, d’assainissement et de promotion de l’hygiène

Cette liste de questions est principalement destinée à évaluer les besoins, déterminer les ressources et décrire les conditions locales. Elle n’inclue pas de questions permettant de déterminer les ressources externes nécessaires en plus de celles qui sont immédiatement disponibles au niveau local.

**Général**

* Combien de personnes sont touchées et où se trouvent-elles ? Ventiler les données en fonction du sexe, de l’âge, du handicap, etc.
* Quels sont les déplacements que feront probablement ces personnes ? Quels sont les facteurs à prendre en compte pour assurer la sécurité des personnes touchées et celle des intervenants humanitaires potentiels ?
* Quelles sont les maladies actuelles, répandues ou potentielles liées aux composantes WASH ?
* Qui sont les principales personnes à consulter ou avec qui prendre contact ?
* Qui sont les personnes vulnérables au sein de la population et pourquoi ?
* Y a-t-il un accès égal pour tous aux installations existantes, notamment dans les endroits publics, les centres de santé et les écoles ?
* Quels sont les risques particuliers en matière de sécurité pour les femmes et les filles, les hommes et les garçons ? Et les groupes à risque ?
* Quelles étaient les pratiques en matière d’approvisionnement en eau, d’assainissement et d’hygiène auxquelles la population était habituée avant la crise ?
* Quelles sont les structures de pouvoir formelles et informelles (par exemple, chefs de communauté, anciens, groupes de femmes) ?
* Comment les décisions sont-elles prises dans les familles et dans la communauté ?
* Y a-t-il un accès aux marchés locaux ? Quels produits et services WASH sont disponibles sur le marché avant et pendant la crise ?
* Les personnes ont-ils accès à de l’argent liquide et/ou du crédit ?
* Y a-t-il des variations saisonnières susceptibles de limiter les conditions d’accès ou d’augmenter les besoins de main d’œuvre pendant la période des récoltes, par exemple ?
* Quelles sont les principales autorités avec lesquelles il convient d’être en lien et de collaborer ?
* Qui sont les partenaires locaux dans la zone géographique (groupes de la société civile ayant une capacité similaire dans les domaines WASH et la participation communautaire) ?

**Promotion de l’hygiène**

* Quelles étaient les pratiques en matière d’approvisionnement en eau, d’assainissement et d’hygiène auxquelles les personnes étaient habituées avant la crise ?
* Quelles pratiques sont néfastes pour la santé, qui y recourt et pourquoi ?
* Quelles personnes continuent d’avoir des habitudes d’hygiène positives, et dans quoi trouvent-elles la capacité et la motivation pour les conserver ?
* Quels sont les avantages et les inconvénients d’une proposition de changement dans les habitudes ?
* Quels sont les moyens de communication et de proximité existants, formels ou informels (agents de santé communautaires, accoucheuses traditionnelles, guérisseurs traditionnels, clubs, coopératives, églises et mosquées, etc.) ?
* Y a-t-il un accès aux médias de masse dans la région (radio, télévision, vidéo, journaux, etc.) ?
* Quels médias et/ou organisations non gouvernementales (ONG) sont présents au niveau local ?
* Quels segments de la population peuvent et doivent être ciblés (mères, enfants, chefs communautaires, chefs religieux, etc.) ?
* Quel type d’action de proximité pourrait fonctionner dans ce contexte (volontaires ou travailleurs ou promoteurs de l’hygiène communautaire, clubs santé dans les écoles, comités WASH) pour assurer une mobilisation à court et à moyen terme ?
* Quels sont les besoins d’apprentissage parmi le personnel et les travailleurs de proximité de la communauté chargés de la promotion de l’hygiène ?
* Quels sont les articles non alimentaires disponibles, et quels sont les articles les plus urgents en fonction des préférences et des besoins ?
* À quels marchés les personnes se rendent-elles pour acheter leurs produits d’hygiène de base ? Cet accès a-t-il évolué (coût, diversité, qualité) depuis la crise ?
* Comment les familles ont-elles accès à leurs produits d’hygiène élémentaire ? Qui prend les décisions concernant les articles à acheter en priorité ?
* Quelle est l’efficacité des pratiques d’hygiène dans les structures de soins (question très importante dans les situations d’épidémies) ?
* Quels sont les besoins et les préférences des femmes et des adolescentes en matière de pratiques d’hygiène menstruelle ?
* Quels sont les besoins et les préférences des personnes souffrant d’incontinence ?

**Approvisionnement en eau**

* Quelle est la source d’approvisionnement en eau utilisée actuellement et qui sont les utilisateurs ?
* Quelle est la quantité d’eau disponible par personne et par jour ?
* À quelle fréquence journalière et hebdomadaire l’approvisionnement en eau est-il disponible ?
* L’eau disponible à la source suffit-elle pour les besoins à court terme et à long terme de tous les groupes de la population ?
* Les points d’approvisionnement en eau sont-ils suffisamment proches des lieux d’habitation ? Sont-ils sûrs ?
* L’approvisionnement actuel en eau est-il fable ? Combien de temps durera-t-il ?
* Les personnes disposent-elles d’un nombre suffisant de conteneurs à eau de dimensions et de type appropriés (collecte et stockage) ?
* La source d’eau est-elle contaminée ou risque-t-elle de l’être (contamination microbiologique, chimique ou radiologique) ?
* Y a-t-il un système de traitement de l’eau ? Un traitement est-il nécessaire ? Est-il possible ? Quel genre de traitement faut-il ?
* La désinfection est-elle nécessaire ? La communauté a-t-elle des problèmes avec le goût de l’eau et l’acceptation liée au goût et à l’odeur du chlore ?
* Y a-t-il d’autres sources d’eau possibles à proximité ?
* Quelles sont les croyances et les pratiques traditionnelles concernant la collecte, le stockage et l’utilisation de l’eau ?
* Y a-t-il des obstacles à l’utilisation des sources d’eau disponibles ?
* Est-il possible de déplacer la population si les sources d’eau sont inadéquates ?
* Quelles sont les alternatives si les sources d’eau ne conviennent pas ?
* Existe-il des croyances et des pratiques traditionnelles concernant l’hygiène (par exemple, durant l’épidémie de choléra en Haïti, la maladie était associée à la culture vaudou) ? Parmi ces croyances et ces pratiques, en existe-t-il qui soient utiles ou néfastes ?
* Quels sont les principaux problèmes d’hygiène liés à l’approvisionnement en eau ?
* Les personnes achètent-elles de l’eau ? Si oui, où, à quel prix et dans quel but ? Cet accès a-t-il évolué (coût, qualité, régularité de la livraison) depuis la crise ?
* Les personnes ont-elles les moyens d’utiliser l’eau de façon hygiénique ?
* Les points d’eau, les zones de lessive et de toilettes sont-ils correctement drainés ?
* Le type de sol est-il adapté à la gestion sur site ou hors site de l’eau en provenance des points d’eau, des zones de lessive et de toilette ? Un test de perméabilité du sol a-t-il été réalisé ?
* Dans le cas d’un déplacement en zone rurale, quelle est la source habituelle d’approvisionnement en eau pour le bétail ?
* Doit-on s’attendre à une incidence sur l’environnement résultant d’éventuelles mesures d’approvisionnement en eau, de prélèvement d’eau et d’utilisation des sources d’eau ?
* Quels sont actuellement les autres utilisateurs des sources ? Y a-t-il un risque de conflit si les sources sont utilisées pour la nouvelle population ?
* Quelles sont les possibilités de collaborer avec le secteur privé et/ou public pour l’approvisionnement en eau ? Quels sont les obstacles et possibilités qui peuvent servir à alimenter l’analyse de l’intervention et les recommandations ?
* Quelles sont les obligations nécessaires en matière d’exploitation et de maintenance ? Quelle est la capacité disponible pour y répondre à court et à long terme ? Qui doit en avoir la responsabilité ?
* Existe-t-il des mécanismes ou un système de financement en place ou potentiel pour couvrir les frais de maintenance et d’exploitation ?
* Comment la population d’accueil a-t-elle accès à l’eau et s’assure-t-elle que l’eau est sûre au point d’utilisation ?

**Évacuation des excréments**

* L’environnement est-il exempt de matières fécales ?
* Existe-t-il des pratiques de défécation à l’air libre, y a-t-il une zone désignée à cet effet ?
* Existe-t-il déjà des installations ? Si oui, sont-elles utilisées ? Sont-elles suffisantes ? Fonctionnent-elles bien ? Peuvent-elles être agrandies ou adaptées ?
* Les installations sont-elles sûres et décentes : éclairées, équipées de verrous, de panneaux de séparation ? Les personnes peuvent-elles accéder aux toilettes la nuit et le jour ? Si cela n’est pas possible la nuit, quelles sont les alternatives ?
* À quelles pratiques de gestion des excréments la population d’accueil recourt-elle ?
* La pratique actuelle en matière de défécation représente-t-elle une menace pour les réserves d’eau (eaux de surface ou eaux souterraines), pour les espaces d’habitation ou pour l’environnement en général ?
* Existe-t-il des normes socio-culturelles à respecter dans la conception des toilettes ?
* Les personnes sont-elles familières de la conception, de la construction et de l’utilisation des toilettes ?
* Quels sont les matériaux locaux disponibles pour la construction de toilettes ?
* Le compostage est-il accepté et pratiqué ?
* À partir de quel âge les enfants commencent-ils à utiliser les toilettes ?
* Que fait-on des scelles des nourrissons et des jeunes enfants ?
* Quelle est le dénivelé du terrain ?
* Quel est le niveau de la nappe phréatique ?
* L’état du sol se prête-t-il à l’évacuation sur site des excréments ?
* Les dispositions actuelles en matière d’évacuation des excréments encouragent-elles les vecteurs de maladies ?
* Y a-t-il du matériel ou de l’eau disponibles pour la toilette anale ? Comment les gens éliminent-ils normalement ce matériel ?
* Les gens se lavent-ils les mains après la défécation et avant la préparation et la consommation de nourriture ? Y a-t-il du savon ou d’autres produits de nettoyage et de l’eau près des toilettes ou au sein du foyer ?
* Comment les femmes gèrent-elles les questions liées à la menstruation ? Y a-t-il du matériel ou des installations appropriées disponibles à cet effet ?
* Y a-t-il à disposition des installations ou des équipements spécifiques permettant l’accès des sanitaires aux personnes handicapées, aux personnes vivant avec le VIH, aux personnes souffrant d’incontinence ou aux patients immobilisés dans un centre médical ?
* Évaluer les questions touchant à l’environnement : l’extraction de matières premières par exemple, comme le sable et le gravier à des fins de construction, et la protection de l’environnement contre les matières fécales.
* La communauté compte-elle des travailleurs qualifiés, comme des maçons et des charpentiers, ainsi que des travailleurs non qualifiés ?
* Y a-t-il des vidangeurs disponibles ou des camions de vidange ? Les matières fécales collectées sont-elles actuellement éliminées de façon sûre et appropriée ?
* Quelle est la stratégie adéquate pour la gestion des excréments, y compris le confinement, la vidange, le traitement et l’élimination ?

**Maladies transmises par des vecteurs**

* Quels sont les risques de maladies transmises par des vecteurs, et à quel point ces risques sont-ils graves ?
* Quels cycles quotidiens ou saisonniers suivent les vecteurs locaux en ce qui concerne la reproduction, le repos et l’alimentation ?
* Y a-t-il des croyances et des pratiques traditionnelles (par exemple, la croyance que le paludisme est causé par une eau insalubre) liées aux vecteurs et aux maladies qu’ils transmettent ? Parmi ces croyances et ces pratiques, en existe-t-il qui soient utiles ou néfastes ?
* Si les risques de maladies transmises par des vecteurs sont élevés, les personnes à risque ont-elles accès à une protection individuelle ?
* Est-il possible d’apporter des changements à l’environnement local (drainage, débroussaillage, évacuation des excréments, l’élimination des ordures, etc.) pour prévenir la prolifération des vecteurs ?
* Est-il nécessaire de lutter contre les vecteurs par des moyens chimiques ? Quels sont les programmes, les réglementations et les ressources existants en matière de lutte antivectorielle et d’utilisation de produits chimiques ?
* Quelles informations faut-il donner et quelles mesures de précaution faut-il prescrire aux ménages ?

**Gestion des déchets solides**

* L’accumulation des déchets solides constitue-t-elle un problème ?
* Comment les personnes se débarrassent-elles de leurs déchets ? Quels sont les types et les quantités de déchets solides produits ?
* Les déchets solides peuvent-ils être éliminés sur site, ou faut-il les ramasser et les éliminer en dehors du site ?
* Quelle est la pratique normale concernant l’élimination des déchets solides pour les personnes affectées (compost et/ou trous à ordures, système de ramassage, poubelles) ?
* Y a-t-il des installations et des activités médicales génératrices de déchets ? Comment ces déchets sont-ils éliminés ? Qui en est responsable ?
* Où les produits hygiéniques jetables sont-ils jetés (par exemple les couches des enfants, les serviettes et tampons hygiéniques, et les produits d’incontinence) ? Leur élimination se fait-elle de manière discrète et efficace ?
* Quel est l’incidence du système actuel d’élimination des déchets solides sur l’environnement ?
* Quelle est la capacité de gestion des déchets solides des secteurs public et privé ?